

Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1935-01-20

Auteur : Martin du Gard, Roger (1881-1958)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Martin du Gard, Roger (1881-1958), Lettre de Roger Martin du Gard à Jean Paulhan, 1935-01-20, 1935-01-20.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 23/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14543>

Copier

Information sur la lettre

Date 1935-01-20

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

R. Martin du Gard.
2 bl. de Cézanne.

hicc. 20 janv. 35

Hélas, cher ami, je voudrais
pouvoir être de vos pennees abonnées
à Mesures. Mais, rien à faire, ce
sont des luxes interdits...

Votre annonce de "la fin" des
Quinze m'a découragé aux trousses
une meute de bons lecteurs. S'ils se
doutaient du plat qui mijote... Vous
avez eu du culot, d'ailleurs, d'annoncer
froideusement que vous publieriez cette
"fin" dans la Revue. Il s'agit de
trois ou quatre volumes; de quoi
occuper le tiers de la revue pendant
six huit mois. Je vois votre tête, si
vous trouvez un jour le manuscrit sur

votre table. Je vous enjaye discrètement,
dans les annonces futures, ~~de~~ remplacer
le mot "fin" par celui de "fragments",
- que ma lettre vous avait d'ailleurs
soufflé - ou bien "fragments de la fin".
mais qu'importe ?

Je travaille. Le tas monte peu à peu.
Je purge ma peine, consciencieusement.

J'ai fort aimé la N.R.F. de décembre.
Eleuthère me ~~fait~~ en subilation. J'ai
foutu le Fargue. J'ai fliqué sur le Schlaen.
J'ai fulminé contre le Suarez.

Le n° de janvier est moins confestrouné.
Le Baudelaire de bibliophile me l'air froid.
Quant au Valery, je préfère celui qui "regarde"
sur le monde... mais la partie Chroniques
et notes est bien vivante.

Est-il encore temps de solliciter les
Dieux pour que 1935 vous comble d'honneurs,
vous, votre femme, et votre revue ?

De grand cœur ! Et fidèlement vôtre R.M.G.